

Marius William



La Fin

(Face B : La Bienveillance)

Marius William

La Fin

(Face B : La Bienveillance)

© Marius William, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5763-9

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissements

La Fin est une œuvre de fiction.

Certains propos tenus par le narrateur ou les personnages de ce roman ne reflètent pas les pensées de l’auteur.

L’intention de l’auteur dans ses parties relatives à des organisations privées ou publiques ou à des personnalités (ou des personnages inspirés par elles) n’est ni de représenter fidèlement la réalité ni de blesser ces personnes (ou celles qui les représentent) ou de les diffamer.

En outre, ce roman comporte des passages choquants, notamment sur la sexualité (y compris les mots caractérisant les personnages ou les situations), pouvant heurter la sensibilité des jeunes ou des moins jeunes lecteurs.

Ce roman est donc réservé à un public averti.

L'auteur

Marius William a toujours eu une appétence pour les mots, son père psychanalyste jungien autodidacte lui ayant transmis son goût de la lecture-plaisir, allant de Joseph Conrad jusqu'aux polars de Dennis Lehane en passant par Karine Tuil et Jean-Philippe Toussaint, et sa mère celui de Dostoïevski.

À sa naissance, ses parents ont fait réaliser par un grand astrologue son thème astral qui lui prédisait l'importance de l'écriture dans sa vie, ce que, alors jeune adulte, lui confirma un médecin non-conventionnel situant le moment où l'écriture prendrait toute sa place dans sa vie aux alentours de 40 ans, et précisant que, avant ce changement d'itinéraire, son métier de chef de mission dans un cabinet d'expertise-comptable lui apporterait la structure et la rigueur qui manquait à son caractère d'artiste désordonné et contrarié – du moins durant la première partie de sa vie.

Durant ces années, son goût de la langue ne se limite pas à dévorer des romans, le Plan Comptable Général et les incontournables Code du travail et Code Général des Impôts : il écrit sur son blog puis sur Facebook à propos de la musique, du cinéma et de ses voyages en y incorporant entre les lignes beaucoup d'éléments personnels ; il écrit à toutes et tous, et en particulier à celle qui est devenue sa femme, professeure d'économie et gestion, à qui il doit sa connaissance des rouages de l'Éducation Nationale, un des personnages centraux de son premier roman publié, *La Fin*.

À la suite d'un burn-out, il écrit son premier (?) roman.

À Marine, la seule, l'unique.

(...)

Are you going to be my dreams, tonight ? / Vas-tu venir dans mes rêves, cette nuit ?

And in the end / Et en fin de compte

The love you take / L'amour que tu reçois

Is equal to the love you make. / Est égal à l'amour que tu fais.

The Beatles – The End

Oui, moi Coralie Bouteille, j'ose te le dire ! Tu es trop centré sur ta p'tite personne. T'es dans ta bulle !

Tu ne réussiras pas à me rabaisser, à m'humilier, car j'ai subi un tel mur d'épreuves dans ma vie (j'ai été traumatisée par le fait que ma cousine ait vu mourir ses deux jumeaux d'une maladie nommée médulloblastome, une tumeur au cervelet ; ils se prénommaient Jul et Alice, ils avaient des maux de tête affreux, tout le corps médical a dit à leur génitrice de leur donner du Doliprane, mais rien n'y faisait, c'était psychosomatique répondaient alors les médecins, êtes-vous certaine que ces enfants grandissent dans un environnement sain psychologiquement ? Puis, un jour, ils ont des vertiges, et là, le diagnostic est tombé : médulloblastome, on est désolés, hein, c'était pas cohérent qu'ils aient ça, ils n'avaient pas les signes cliniques, mais là, c'est bon, ils les ont. Je dois te dire que lorsque le médecin traitant a suspecté cette maladie, il a obtenu un scanner en urgence dans un grand hôpital, quelques minutes plus tard, l'ambulance est arrivée. Pas de bol, c'était le jour de la terrible tempête. L'ambulance roulait à 170 km sur la nationale 13. Il était 13 heures. L'ambulance tremblait, tellement le vent était puissant. Matthias William, le conducteur, à un moment a été effrayé par le cri que Jul a poussé tellement sa douleur était intolérable. Il a perdu le contrôle du véhicule qui a fait plusieurs tonneaux. Tout le monde est mort. Ma cousine – qui n'est arrivée qu'ensuite à l'hôpital – a demandé une autopsie. Leur tumeur était opérable. Oui, William, j'ose te le dire. Ironie de la vie, encore et toujours. Ma cousine maintenant est veuve et orpheline de ses enfants. Elle a sombré dans une profonde dépression.)

Troisième partie :

Cet irrépressible espoir

1

Je culpabiliserais si tu venais jusque dans ma province pour un dîner... il y a une expression ravissante en italien que j'adore : mi sentirei in colpa

Je me vois mal attendre plus de deux semaines avant de te voir, tu ne veux quand même pas gâcher mon voyage quand même ? (double smiley clin d'œil).

Bien sûr que non !... c'est probablement plus sympa de se voir à ton retour de Guadeloupe, surtout que ton avion atterrira le jour de la Saint Florence !

Oui, mais Florence, d'ici là, tu vas tomber amoureuse d'un beau châlonnais, je le sais bien... (smiley grand sourire) et alors je sombrerai dans l'alcool, serai radié de l'Éducation Nationale, et essaierai en vain de te retrouver en faisant du stop sur le périphérique de Vitry-le-François... C'est ça que tu veux, hein ? (smiley grand sourire)

(triple smiley gros rire)

Hum, j'ai comme un doute... (et pas que pour ta tentative de co-voiturage écocitoyenne sur le periph' de Vitry...)

(triple smiley pleurs)

Et en plus tu m'envoies des photos de Châlons by Night à l'atmosphère romantique pour me narguer... (smiley rire)

Cela, c'est pour aller dans ton sens : ça grouille de mâles sexy qui bourdonnent les plus belles chansons d'amour sous mon balcon...

Le Châlonnais est vigoureux, c'est bien connu, et c'est ce qui me terrifie...

Mince... Je suis prise en flagrant délit ! Pourquoi crois-tu que je suis venue m'installer vivre ici ?

Oui, mais tu sais, tu as loupé le meilleur spot... À Vitry-le-François, ils sont chauds bouillants les mâles... Ne traîne pas trop sur le péfif après ton travail, s'il te plaît, tu n'y résisterais pas...

Puis, il revint à la charge : « tu sais, il arrive que je mette plus de 2 h 08